

# Manon et Léo à Paris



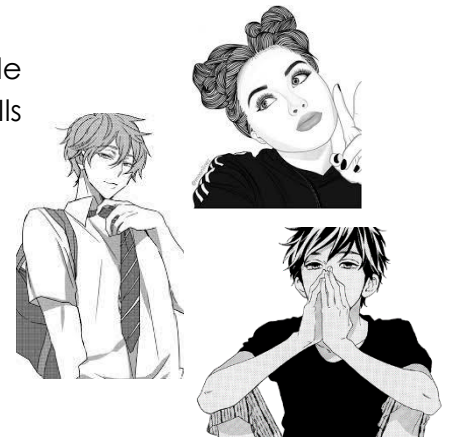
Manon adore visiter Paris. Elle demande à sa grand-mère Maya si elle peut venir avec Léo passer un week-end chez elle.

- Bien sûr ma chérie, quand tu veux ! lui répond-elle, et tout s'organise.

Ils sont heureux d'être loin des contraintes quotidiennes, des profs, du collège et même des copains ! Maya les accompagne à droite et à gauche, mais ils peuvent se promener seuls dans le quartier.

Près de chez elle, Ils sont attirés par une petite galerie où de jeunes artistes exposent aquarelles, dessins et croquis. Ils entrent.

- Trop fort ! On sait danser mais côté dessin, on a des progrès à faire... dit Léo
- Oooh regarde dans cette salle, trop génial... dit Manon en le tirant par la manche.



Des femmes-fleurs couvrent les murs, toutes plus inspirantes les unes que les autres. Même quand ils étaient petits rats de l'Opéra ils n'ont jamais eu de pareils costumes !



C'est alors qu'une danseuse-fleur sort de son cadre, file dans la première salle d'exposition et s'envole devant le regard médusé des visiteurs !

Mais que se passe-t-il ?

Interloquée, une personne regarde, puis une deuxième, puis une troisième et c'est tout une foule qui court après elle, jusqu'à ce qu'elle s'immobilise sur une petite place qui se love à l'ombre des immeubles modernes ou Haussmanniens.



Dans ce quartier tous les styles se mélangent. Il est inhabituel de voir une animation, alors les habitants sont surpris et joyeux.



Un violoniste sort de l'attroupement. Il est habillé en gris et noir, seuls ses boutons de cristal scintillent. Il envoie ses premières notes comme une invitation au calme et à la douceur.

La femme-fleur danse, danse... Les pigeons se joignent à elle comme si ensemble, ils voulaient aller caresser le ciel, le soleil et les nuages...



C'est alors qu'un klaxon hurle à mort... L'instant de grâce retombe, fracassé, anéanti...

Un malabar à la barbe tombant sur sa poitrine, d'une centaine de kilos, au cou de taureau sort du véhicule, hirsute bien que rasé, enveloppé de mille tatouages à terroriser le diable lui-même. Son crâne est bosselé avec une régularité infinie comme une sculpture en forme de casque qui reproduirait la structure exacte de sa cervelle. Cerveille d'agneau ou de loup ?

- *Pas vrai, on ne peut plus circuler... J'travaille moi, allez vous amuser ailleurs...*

Sa voix plutôt douce se heurte à celle d'une vieille femme qui veut profiter du moment. Elle l'interpelle en tremblotant :

- *Silence, j'entends plus la musique...*
- *Chuuut disent les spectateurs.*

Les deux artistes essaient de poursuivre leur spectacle à nouveau interrompu par un skateur qui s'explode à leurs pieds...



- *Nooon... c'est pas vrai...*
- *Pardon, M'sieurs-Dames...*



Les pigeons en colère



se ruent



sur lui.



Il se met à



tourner, virer, sauter



comme s'il faisait

partie de la scène et le public d'applaudir croyant que le scénario comprend cette pantomime.

